

Cholet Basket a assuré l'essentiel

En disposant jeudi de Hyères-Toulon de neuf points, 73-82, après avoir mené de vingt-six longueurs en seconde période, les Choletais sont rentrés comme prévu dans les Mauges, avec en poche leur qualification pour huitièmes de finale de la coupe de France. Au repos jusqu'à dimanche matin, les joueurs qui le souhaitent pourront imiter ce soir leur staff technique, et suivre à Angers les évolutions de leur prochain adversaire de championnat, Toulouse.

Une mi-temps a suffi

« Nous avons fait deux mi-temps distinctes. La première a vu l'équipe jouer réellement bien, en attaque comme en défense, avec une bonne participation de tout le monde, hormis DeRon Hayes laissé au repos. En seconde période on s'est un peu relâché, surtout après l'incident qui a opposé Gharbi à Villalobos. Quique, malgré son expérience, s'est laissé entraîner par l'ailier hyérois, un peu barjot, qui le cherchait depuis un moment, et Gharbi l'a trouvé. Résultat, une faute technique de chaque

côté, et j'ai préféré retirer Villalobos du jeu. L'ambiance est certes montée d'un cran, mais nous avons toujours contrôlé la rencontre. S'il l'avait fallu, j'aurais pu le relancer ou lancer Hayes. Nous n'en avons pas eu besoin », racontait hier Eric Giordard. L'entraîneur choletais espère que cette rencontre sera porteuse d'enseignements par rapport à des adversaires qui seront de plus en plus difficiles à jouer.

PMB

L'attitude de Toulouse à Angers incite Eric Girard à la prudence

La défaite concédée en Coupe de France par les Spacer's sur le parquet angevin a laissé perplexé le technicien choletais.

L'entraîneur de Cholet-Basket qui emmènera aujourd'hui son équipe à Toulouse, pour l'avant-dernier match de la saison régulière de ProA, demain mardi, est revenu de la salle Jean-Bouin avec des sentiments partagés. Eric Girard est convaincu que les Spacer's toulousains ont fait un pari qu'ils ont perdu.

L'honnête prestation de ses voisins angevins et surtout l'excellente défense de Ratliff sur le Toulousain Gillespie n'expliquent pas tout du succès de l'ABC samedi, à ses yeux. « *Honnêtement, si Toulouse reproduit demain le même match qu'à l'Anjou BC, et que nous sommes au complet, on doit s'imposer à Toulouse, assure Eric Girard. Mais, on sait qu'un match n'est jamais semblable au suivant. Toulouse a laissé filer la victoire en ne voulant pas montrer certaines choses.* »

Un élément tactique en moins, une raison en plus

L'énigme posée par l'entraîneur de CB est d'ailleurs vite dévoilée par ce dernier : « *Toupane a fait le pari de gagner le match en défendant uniquement en individuelle. Toulouse a eu le match en mains et peut le gagner d'un point, mais il le perd de deux, ce qui est totalement différent. J'étais dans le dos de l'entraîneur toulousain à quelques mètres quand Soulé lui a demandé : Faut passer en zone ! Il a refusé et j'ai vu le regard de Soulé dans ma direction. J'ai compris que Toupane ne voulait pas sortir sa zone 2-3 qui l'aurait pourtant bien*



Photo : Daniel Boulreux

Oyle (ballon en main) et Van Veldhuisen ont caché leur jeu samedi soir face à Angers. Eric Girard en est intimement persuadé.

soulagé pour gérer son court effectif dans ses rotations, reposer certains joueurs, et qui sait poser des problèmes à l'ABC. Il ne l'a pas fait volontairement parce que, nous, ses prochains adversaires, étions là.

Si Toulouse a laissé de côté un élément tactique, l'entraîneur choletais y voit aussi une raison supplémentaire : « *Il se dit que les joueurs toulousains ne seraient payés que jusqu'à fin mars. Un passage en huitième de finale aurait obligé à renégocier les contrats pour avril, dont ceux des Améri-*

cains qui n'ont qu'une hâte, celle de quitter Toulouse. Je suis convaincu que les Spacer's auront un autre comportement demain soir contre nous, avec un Lauvergne plus longuement opérationnel, un Gillespie disposant peut-être de plus de liberté qu'avec Ratliff. Une victoire contre nous assurerait définitivement leur maintien, sans être obligés d'attendre le dernier jour du championnat samedi. Je suis méfiant et c'est le message que j'essaie de faire passer aujourd'hui dans la tête de mes joueurs. »

PMB

Pro A : Cholet demain soir à Toulouse

Un effectif toulousain démobilisé

Le dernier déplacement de la saison régulière offre Toulouse à Cholet-Basket. Vu la prestation de l'équipe du Sud-Ouest samedi à Angers, ça ne devrait guère poser de problèmes...

Les Choletais n'ignorent plus grand-chose de leur prochain adversaire. D'ordinaire, Tom Becker, l'un des assistants d'Éric Girard, épeluche les cassettes vidéos que s'échangent les clubs. Il coupe et recoupe. Pour Toulouse, le problème s'est facilement résolu : le staff de CB s'est rendu à Angers pour un espionnage en direct.

Éric Girard, Tom Becker et plusieurs joueurs, Éric Micoud, Cédric Miller, Aymeric Jeanneau et Miro Pecarski, étaient dans les travées de la salle Jean-Boulin. Ils se demandent encore si Jean-Aymé Toupane n'a pas évité l'usage de certaines tactiques, la zone notamment, pour tromper le futur ennemi.

Les Toulousains n'ont en tout cas pas montré grand chose samedi... sinon quelques incohérences. À commencer par l'élimination de Stéphane Lauvergne dès la 13^e! Après sa quatrième faute, il a prononcé une phrase de trop qui lui a valu une technique. Mais que faisait-il encore sur le terrain après le troisième coup de sifflet ?

« C'est un joueur très important, sans lui, nous n'étions plus assez nombreux », déplore Jean-Aymé Toupane, qui estime que son équipe a « manqué de tout, d'enthousiasme, de rigueur, etc... » Pourtant, la coupe de France était son dernier objectif !

Fin de saison

« C'est une déception, poursuit-il, on pouvait faire un résultat ici. Mais on n'est jamais sûr ! Et on n'a pas été lucide. Pas sérieux non plus. A-t-on péché par excès de confiance ? En tout cas, on n'a pas été à la hauteur. » Au début de la deuxième période pourtant, en alternant jeu rapide et jeu posé



Jean-Noël Sorraat

All Bouzlane, le meneur de jeu a dû rester quarante minutes sur le parquet alors qu'il a demandé une fois à sortir. Il s'est emmêlé les pinceaux en deuxième mi-temps, mais Toulouse tient en lui un joueur de grand talent :

et en se reposant sur les intérieurs restant à disposition, les Toulousains avaient le match en main. Ils l'ont perdu sur la bonne défense de Mike Ratliff, rôle dévolu chez eux à Stéphane Lauvergne qui se morfondait sur le banc.

Les Spacers n'ont impressionné personne. « J'espère que mardi, on aura retrouvé des sources de motivation, indique Jean-Aymé Toupane. Cholet est une équipe sérieuse, une des trois meilleures du championnat. Ce sera notre dernier match de la saison à domicile. » Pour finir, au Mans, samedi, avant les longues vacances qui les mèneront jusqu'à la reprise en septembre prochain. En Pro A ? A priori, ils ne termineront pas derniers et ne

seront donc pas relégués. Mais leur sponsor, Extand, principal bailleur de fonds, se retire. Le budget sera difficile à boucler. L'espoir, chez eux, réside dans l'engouement pour le basket qui suscitera le passage de la France à l'Euro-99 en juin, et dans le fait que l'équipe disposera, pour elle seule, d'un palais des sports, ce qui devrait inciter la mairie à souhaiter le maintien au plus haut niveau. Sans doute sans Laurent Buffard.

Le technicien sans attribution, auquel il reste deux ans de contrat, est engagé dans un bras de fer avec la direction d'un club qui, samedi, ne paraissait pas tourner bien rond...

Jean-François QUÉNÉT.

Les Choletais, avant d'en découdre samedi avec le Racing pour le gain définitif de la troisième place, sans doute synonyme de passeport pour l'Euroleague, disputent ce soir un match loin d'être anodin à Toulouse.

Cholet-Basket à Toulouse ce soir pour garder sa position

Pour leur dernier match de la saison à domicile, les Toulousains auront à cœur d'assurer définitivement leur maintien.

Les Spacer's battus en coupe de France samedi à Angers se sont remobilisés pour tenter de battre Cholet-Basket et ainsi être totalement libérés quant à leur maintien en ProA. L'équilibre des forces plaide naturellement en faveur d'une formation choletaise qui abordera son dernier match à l'extérieur de la saison régulière sans état d'âme, et concentrée sur son sujet.

« Même si Toulouse n'a pas montré une image phénoménale en coupe à Angers, il nous faudra évoluer sans fausse

« Nous devons imposer notre effectif supérieur et notre jeu »

note ce soir. Ce genre de rencontres a priori déséquilibrées peuvent souvent tourner à la confusion à

d'un favori un peu trop sûr de lui » souligne Eric Girard. Un exorcisme plus qu'une prévision de la part de l'entraîneur d'une équipe tendue vers une troisième place en championnat, sans doute synonyme de passeport pour l'Euroleague 99/2000.

Toulouse veut signer sa sortie à domicile

Revenus éliminés de la coupe dans la ville rose, les Toulousains ont pu méditer sur leur échec angevin. Ce soir, pour leur dernier match de la saison à domicile, ils espèrent « faire un coup », c'est-à-dire surprendre un adversaire autrement impliqué par la suite des compétitions, championnat et coupe de France. Jean-Aimé Toupane, entraîneur déconfi, a le rire amer et désabusé : « Important



Lauvergne, prématurément éliminé samedi face à Rattiff et Anjou BC, a promis d'être plus attentif ce soir contre CB

le match ? Quand on est dans notre position, tous les matches le sont. On essaiera de faire le maximum comme à l'habitude, en sachant qu'il y a une différence d'objectifs et de moyens entre Cholet et nous ». L'entraîneur des Spacer's expose que le maintien de sa formation n'est pas totalement acquis et qu'en conséquence, une victoire serait bienvenue. « Pour moi, les victoires se fondent toujours sur la capacité à défendre. Finalement, on a plutôt défendu correctement à Angers où je ne voulais pas exposer mon équipe à l'adresse de loin des shooteurs angevins par une défense de zone. Nous allons devoir tenir compte de deux éléments : La capacité des Choletais à s'adapter à ce genre de rencontre et la fatigue que dix heures de bus ont entraîné dans mon effectif. Au-delà de

toute autre considération, ce match se gagnera ou non à la volonté, à l'envie » ajoute Jean-Aimé Toupane. Une disposition qui a permis à Toulouse de rivaliser chez lui avec le CSP Limoges, 65-75, dans son dernier match à domicile, ou qui lui avait auparavant permis — avec Mac-Kenzie — de surprendre Chalon, 60-55.

Cholet-Basket, la tête dans l'enjeu

Les Choletais ont au moins une certitude en débarquant ce soir au grand Palais des Sports : seule la victoire sera jolie, et impérative. Pour pouvoir livrer samedi soir un match de vérité face au PSG Racing, à supposer que Chalon soit toujours en mesure de lui disputer le podium, l'équipe d'Eric Girard doit s'imposer à Toulouse. « Ne comptant que sur nous-mêmes, on doit faire notre travail

au Palais des sports. Si nous prenons cette rencontre avec le même respect et intérêt que tout autre rencontre à enjeu, nous devons imposer notre effectif supérieur et notre jeu » assure l'entraîneur de Cholet-basket. Le reste n'est que littérature.

PMB

ECHO

Howell incertain

Les Choletais ne sauront que ce soir si Lenzie Howell sera des leurs sur le parquet toulousain. L'allier américain de CB est en effet rentré ce week-end aux États-Unis pour assister aux obsèques de sa grand'mère. A la veille d'échéances importantes et rapprochées pour le club, les dirigeants choletais ont autorisé leur joueur contre la promesse d'un retour pour le match de Toulouse.

Play off : dans quel ordre ?

A deux journées du terme de la phase régulière, Pau-Orthez est assuré de finir à la première place. C'est en fait la seule certitude avant d'aborder les play off. On peut certes penser que la seconde place ne devrait pas échapper à Villeurbanne (1 victoire suffit aux hommes de Grégor Beugnot) et que la troisième reviendra à Cholet ou à Chalon, même si le PSG Racing et Limoges ont mathématiquement encore une toute petite chance de l'accrocher.

Mais vraisemblablement, ces deux équipes devront se contenter de lutter pour la cinquième place en compagnie de Nancy et du Mans.

Ces huit équipes, sauf catastrophe, se retrouveront en quarts de finale à partir du 27 mars. Antibes peut certes prétendre encore se hisser à la huitième et dernière place qualificative, mais à condition de remporter ses deux derniers matches et de bénéficier d'un double faux pas (peu vraisemblable) du Mans ou de Nancy.

La vingt-neuvième et avant dernière journée ce soir s'annonce d'ores et déjà décisive. En cas d'égalité, c'est le point average particulier qui départagera les équipes.

Le point average des neuf prétendants

Villeurbanne : -4 contre Cholet, -9 c Chalon.

Cholet : +4 c Villeurbanne, +4 c Chalon.

Chalon : +9 c Villeurbanne, +4 c Cholet.

PSG : +21 c Limoges, +4 c Nancy, +3 c Le Mans.

Limoges : -21 c PSG, -10 c Nancy, +9 c Le Mans.

Le Mans : +3 c PSG, -9 c Limoges, +28 c Nancy, -8 c Antibes.

Nancy : -4 c PSG, +10 c Limoges, -28 c Le Mans, +10 c Antibes.

Antibes : +8 c Le Mans, -10 c Le Mans.

Le play off proposera en quarts de finale (27 mars, 3 et 6 avril, les oppositions suivantes : 1^o -8; 2^o -7; 3^o -6; 4^o -5. Match aller et belle éventuelle chez le mieux classé.

Les équipes

Spacer's Toulouse : 4 Soulé (1,77m), 5 Bouziane (1,92m), 6 Fonteneau (1,78m), 7 Sylla (1,96m), 8 Gély (2,02m), 11 Oyié (2,06m), 12 Ruffier (2,04m), 13 Lauvergne (1,96m), 14 Gillespie (1,94m), 15 Van Veldhuisen (2,07m). *Entraîneur* : Jean-Aimé Toupane.

Cholet-Basket : 4 Pécarski (2,11m), 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m),

8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,96m), 10 Dubos (2,07m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). *Entraîneur* : Eric Girard.

Arbitres : Christophe Vauthier et Thierry Madec.

Ce soir 20 heures au Palais des Sports de Toulouse (Match des espoirs à 17 h 30).

La vingt-neuvième journée

Ce soir à 20 heures

Antibes - Nancy (70-80) en direct sur Canal+ vert, Evreux - Le Mans (73-75), Toulouse - Cholet (75-91), Villeurbanne - Gravelines (79-51), Montpellier - Levallois (65-78), Besançon - Chalon (91-92), PSG - Dijon (69-89), Pau-Orthez - Limoges (73-95) en direct sur Eurosport.

Entre parenthèses les scores de l'aller.

Classement : 1. Pau-Orthez 53 pts; 2. Villeurbanne 50 pts; 3. Cholet et Chalon 48 pts; 4. PSG et Limoges 46 pts; 5. Le Mans et Nancy 45 pts; 6. Antibes 43 pts; 7. Dijon 41 pts; 8. Levallois 39 pts; 9. Besançon et Evreux 35 pts; 10. Toulouse et Gravelines 33 pts; 11. Montpellier 32 pts.

Pro A : Toulouse-Cholet ce soir

Attention au piège

Avec un peu de réussite, Cholet pourrait s'assurer dès ce soir la troisième place du championnat et la probable Euroligue qui lui est attachée. A condition de ne pas commettre l'impair du siècle dans la ville rose.

Malgré un score flatteur (91-76), les Choletais n'avaient pas vraiment rigolé devant Toulouse, à La Mellerie, lors du match aller. Ils n'avaient que deux points d'avance au repos (41-39) et neuf à la 37^e minute (81-72). McKenzie et Gillespie avaient assuré 52 points et sans un grand Dubos à treize rebonds et 31 unités à 80% de réussite. «J'ai rappelé un peu tout cela à mes joueurs», raconte Eric Girard, qui n'envisage visiblement pas la «boulette» de l'année à deux encablures du terme de la première phase. Il ajoute d'ailleurs : «Je n'imagine même pas que des professionnels puissent ne pas être motivés avec une carotte Euroligue à portée de main. Ceci étant, on aura sûrement intérêt à mieux tenir l'Américain Gillespie. C'est ce qu'a fort fort bien réussi Angers, avec

Ratliff dessus en défense. A nous de nous en inspirer».

On voit assez mal une formation choletaise, concentrée et solidaire, hypothéquer son avenir au plus haut niveau européen dans la soirée.

«Oui, mais à Angers...»

Avec le renfort possible de Besançon (qui se doit de remporter le derby face à Chalon, pour sa dernière sortie à domicile), un succès à Toulouse éviterait même aux protégés de Jean-Michel Lambert un ultime match couperet, en fin de semaine, devant le PSG.

«On y pense bien sûr, raconte Eric Girard. Mais avant d'avoir l'oreille collée au poste de radio, il faudra qu'avant nous ayons fait du bon boulot».

Toulouse, quasiment sauvé en pro A, assurerait définitivement son maintien en disposant de Cholet. A l'aller la bande à Micoud, qui avait assuré le minimum syndical, se doit de suivre l'exemple d'Anjou BC. «Oui, d'accord, mais à Angers les dés étaient un peu pipés, avance Eric Girard. Toupane a évité de sortir sa zone 2-3, Lauvergne s'est pris

cinq fautes très vite (NDLR : l'ancien Choletais fut en effet éliminé dès la 12^e) et quand on connaît son importance, surtout dans un effectif à sept joueurs. Cela suppose un peu de recul».

Et puis, ainsi que l'explique l'entraîneur, l'aspect psychologique n'est pas non plus à dédaigner. «Les Toulousains savent qu'ils n'ont pas beaucoup de chances de gagner leur dernier match au Mans. Leur ultime coup d'éclat possible, c'est donc contre nous».

Lionel RUSSON.

Toulouse : 4 Soule, 5 Bouziane, 7 Sylla, 11 Oyé, 12 Ruffier, 13 Lauvergne, 14 Gillespie, 15 Vanbeldhuizen.

Cholet : 4 Pecarski, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Akpomedah, 9 Howell, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 14 Villalobos, 15 Miller.

◆ Lenzie Howell retardé. A la suite d'un deuil familial (sa grand-mère qui l'a élevé vient de décéder), Lenzie Howell est parti à Dallas ce week-end. Il rejoindra ses partenaires, qui se sont envolés hier après-midi pour Toulouse.

Profiter de l'aubaine

S'ils gagnent, ce soir, à Toulouse, les Choletais évitent le match couperet, en fin de semaine, devant le Paris Saint-Germain.

Toulouse - Cholet, ce soir.

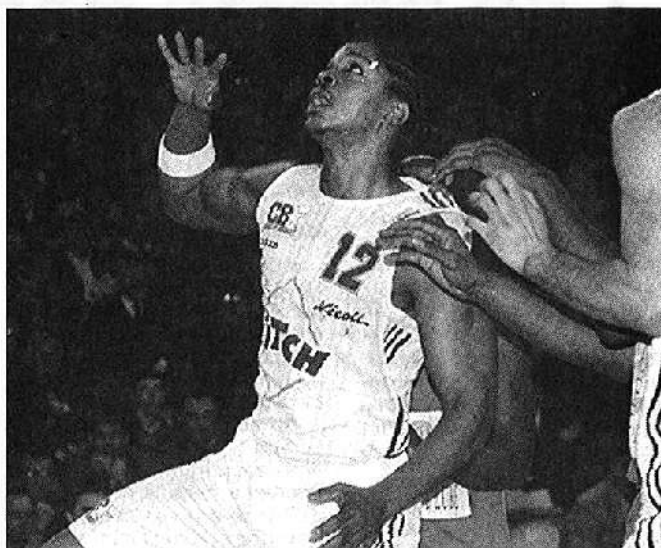
Avec un peu de réussite, Cholet pourrait s'assurer, dès ce soir, la troisième place du championnat de Pro A, et la probable Euroleague qui lui est attachée. Enfin, à condition de ne pas commettre l'impair du siècle dans la Ville rose.

Car, c'est drôle, mais à y regarder de plus près, malgré un 91-75 à l'arrivée, les Choletais n'avaient pas tant amusé le tapis qu'on pourrait l'imaginer, en s'imposant devant Toulouse à La Meilleraie, lors du match aller. Pour tout dire, et tenter de rappeler objectivement les faits, on n'en était qu'à 41-39 à la pause et rien qu'à 81-72 à la 37^e minute ! McKenzie et Gillespie avaient assuré 52 points, mais sans un grand Dubos à 13 Rebonds et 31 unités, à 80 % de réussite...

« J'ai rappelé un peu tout ça à mes joueurs », raconte Eric Girard, qui n'envisage visiblement pas la « boulette » de l'année à deux encablures du terme de la première phase. Il ajoute d'ailleurs : « Je n'imaginais même pas que des professionnels puissent ne pas être motivés avec une "carotte Euroleague" à portée de main. Cela dit, on aura sûrement intérêt à mieux tenir l'Américain Gillespie, c'est ce qu'a fort bien réussi Angers avec Ratliff dessus en défense ; à nous de nous en inspirer. » Ce préambule posé, on voit cependant assez mal une formation choletaise concentrée et solidaire, hypothéquer son avenir au plus haut niveau européen dans la soirée.

Éviter le match couperet

D'autant, qu'avec le renfort d'un Besançon qui se verrait



Deron Hayes et Cholet-Basket seront favoris, ce soir à Toulouse.
(Photo archives « NR »)

sûrement empocher le derby face à Chalon, pour sa dernière sortie à domicile, un succès à Toulouse éviterait même aux protégés de Jean-Michel Lambert un ultime match couperet, en fin de semaine devant le Paris Saint-Germain. « Ça, c'est sûr qu'on y pense, souligne Eric Girard, mais avant d'avoir l'oreille collée au poste de radio, il faudra qu'avant nous ayons fait du bon boulot. »

Alors c'est vrai, Toulouse, quasiment sauvé en Pro A, assurerait définitivement la mise en disposant de Cholet. Vrai aussi, comme nous le disions, qu'à l'aller, la bande à Micoud n'avait rien assuré d'autre que ce que l'on qualifiera de minimum syndical. Mais, ce qu'un bon Angers a transformé... « Oui, d'accord, mais à Angers les dés étaient un peu pipés, avance Eric Girard. Toupane a évité de sortir sa zone 2-3, Lauvergne s'est pris cinq fautes très vite (NDLR : l'ancien Choletais fut en effet éliminé dès la 12^e minute !) et quand on connaît son importance,

surtout dans un effectif à sept joueurs, ça suppose un peu de recul sur tout ça. »

Et puis, ainsi que l'explique l'entraîneur, l'aspect psychologique n'est pas non plus à dédaigner. « Leur dernière rencontre au Mans, les Toulousains se doutent qu'ils ne vont pas la gagner, donc leur ultime coup d'éclat possible c'est nous ! »

LES ÉQUIPES

Toulouse : 4. Soule, 5. Bouziane, 7. Sylla, 11. Dye, 12. Ruffier, 13. Lauvergne, 14. Gillespie, 15. Van Veldhuizen.

Cholet : 4. Pecarski, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Akpomédah, 9. Howell, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 14. Villallobos, 15. Miller.

■ **Lenzie Howell** endeuillé. — Suite à un deuil familial, sa grand-mère qui l'a élevé vient de décéder, Lenzie Howell est parti à Dallas (USA) ce week-end. De ce fait, ce n'est qu'aujourd'hui qu'il rejoindra ses partenaires, qui se sont envolés hier après-midi pour Toulouse.

Cholet Basket s'offre la part du rêve

CB vainqueur à Toulouse, Chalon battu à Besançon, les jeux sont faits ! La troisième place, sésame probable vers l'Euroligue, n'échappera pas aux Choletais.

Formidable soirée pour les Choletais ! Leur succès écrasant sur une formation toulousaine désabusée cumulé à la défaite de Chalon à Besançon leur permet de boucler à double tour la troisième place du classement. Quoiqu'il arrive samedi à la Meilleraie face au PSG Racing, Cholet-Basket restera indélogeable de cette place qui constitue plus qu'un strapon-tin pour l'Euro-

Les Choletais en Euroligue si Pau, l'ASVEL ou CB enlève le titre

ligue. Pour éviter Limoges qui lui semble promis en quart de finale du play off, CB a encore la ressource de vaincre le PSG samedi. Limoges et Le Mans étant susceptibles de revenir sur les Parisiens, cette égalité à trois placerait en sixième position comme adversaire de CB l'équipe sarthoise. Hier soir, la formation d'Eric Girard qui n'avait pas retrouvé Howell à l'heure du match a écrasé d'entrée l'équipe de Toulouse exposant une plaie béante, symbolique de ses problèmes actuels : Stéphane Lauvergne, inscrit sur la feuille de match, n'a jamais mis les pieds au Palais des Sports, du fait d'un différent financier avec son club. La tâche des visiteurs en fut d'autant facilitée, et les Choletais ne gênèrent pas pour en profiter. Avec un cinq qui débuta une nouvel-

le fois avec l'épatant Gautier, les joueurs d'Eric Girard mirent lourdement la main sur la rencontre. «Fort de l'expérience de Hyères-Toulon en coupe de France, j'avais demandé à mes joueurs d'être prêts à livrer un combat de quarante minutes et de respecter l'adversaire comme s'il s'agissait d'un top-team», souligna l'entraîneur choletais. Il fut entendu au-delà de l'imaginable. Sous l'impulsion de leur jeune ailier, les Choletais démarrèrent au quart de tour par un 0-9 en trois minutes, obligeant Toupiane à tenter de régler dans son temps-mort ce qui pouvait l'être; en fait pas grand chose.

Une seule équipe sur le terrain

Adroite à trois points, dominateurs au rebond, l'équipe d'Eric Girard martela son adversaire aussi nettement que Lewis face à Holyfield samedi soir. En basket, il n'y a pas de KO ce qui aurait pourtant eu pour effet d'atténuer la douleur des Spacer's. Rendez-vous au second temps-mort local, à la dixième minute et à 8-29 sur un panier de Dubos. Gillespie étouffé par Gautier qui lui smashait sous le nez, Van Veldhuisen sorti de la raquette par la défense de Miller, les autres Toulousains contraints à des tentatives lointaines approximatives, les joueurs locaux virent le compteur défilier : 8-37 (15'), 10-46 (18'). Gillespie marquant ses trois seuls points de



David Gautier a croqué à pleines dents dans ce dernier déplacement de la saison en phase régulière

la mi-temps et un panier d'Oyie arrondissaient le score au repos : 15-50.

Quarante points d'avance

La seconde période fut du même tonneau ou presque. Les joueurs des Mages poussèrent leur avantage à 40 points, dès la 28^e minute, 28-68. Les jeunes postulants de CB entrèrent en jeu, et Toulouse en profita un peu

pour combler son énorme déficit. En jouant sans contrainte sa carte personnelle, Gillespie marqua les trois-quarts de ses propres points; mais la rencontre avait perdu depuis belle lurette sa signification. Score final : 52-81

PM Barbaud

Jean-Michel Lambert : «C'est une grande joie»

Eric Girard (Entraîneur de Cholet) : «L'absence de Lauvergne nous a facilité la tâche, mais on ne pensait pas gagner aussi facilement. On avait besoin de travailler, de se relancer, je dirais même de s'entraîner. Ce match là, une fois qu'on l'avait gagné, je voulais qu'il nous serve dans l'optique de samedi contre le PSG». Apprenant la défaite de Chalon à Besançon, l'entraîneur choletais saute de joie : «C'est vrai ? Je regrette de ne pas être dans le vestiaire pour l'apprendre à mes joueurs et voir leurs têtes. Cela récompense le basket choletais et le travail effectué depuis de nombreuses années».

Jean-Michel Lambert, président de Cholet-Basket : «Oh m..., cela c'est bien !

C'est une grande joie. J'espère que les sponsors éventuels vont se manifester. Il ne faut pas rêver, on n'aura pas un budget de 40 millions de francs. On fera pour bien figurer, et apporter à Cholet de belles affiches. Je souhaite que la condition requise pour participer à l'Euroligue soit remplie par un titre soit de Pau, soit de Villeurbanne. On a déjà commencé à travailler dans cette hypothèse, nous allons continuer plus que jamais avec Eric (Girard). Au niveau des joueurs, on va peut-être attirer des gens avec des prétentions salariales honnêtes, sachant qu'en dehors de Villalobos et des deux Américains, tous les joueurs actuels seront encore sous contrat.

TOULOUSE : 52 (15)												
40 % aux tirs, 55 % aux lancers francs. Entraîneur : Jean-Aymé Toupiane.												
	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
SOULE	2	0/3	1/1	-	2	-	1	-	-	2	2	28'
Bouziane	11	1/2	4/5	0/1	4	-	3	2	-	3	-	19'
Fonteneau	3	1/2	0/1	-	1	-	-	-	-	-	2	13'
SYLLA	-	-	0/2	-	2	-	2	1	1	2	-	14'
Gely	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	8'
Oyie	7	1/4	2/4	-	1	1	3	3	4	3	3	35'
RUFIER	6	-	3/6	-	4	3	-	1	-	1	-	23'
GILLESPIE	17	1/5	4/9	6/8	2	3	1	3	-	3	2	32'
VVELDHUIZEN	6	-	3/8	0/2	2	2	3	-	-	2	1	28'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-
TOTAL	52	4/16	17/36	6/11	18	10	13	10	5	17	10	200'
CHOLET-BASKET : 81 (50)												
53 % aux tirs, 69 % aux lancers francs. Entraîneur : Eric Girard.												
	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Bardet	3	-	1/2	1/2	-	-	-	-	-	1	-	5'
Pecarski	6	-	3/6	-	3	-	4	-	-	1	-	21'
Jeanneau	5	0/2	1/3	3/6	3	3	2	2	-	2	3	22'
MICOU	11	3/4	1/3	-	1	2	1	-	-	-	3	18'
Akpomedah	-	-	0/3	-	1	2	-	-	-	-	-	11'
DUBOS	14	2/3	4/5	-	1	1	7	-	-	2	4	25'
GAUTIER	15	-	6/8	3/3	1	3	-	-	-	-	4	26'
HAYES	4	0/1	2/4	-	-	1	3	2	-	5	2	24'
Villalobos	6	2/4	0/2	-	3	1	2	2	-	-	6	25'
C. MILLER	17	1/3	5/5	4/5	4	3	4	-	-	2	2	23'
Equipe	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-
TOTAL	81	8/17	23/41	11/16	16	17	24	7	-	13	24	200'
2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Vautier et Madec. En majuscules, le cinq de départ.												



La Dépêche du Midi.

La faiblesse des adversaires toulousains n'a pas démobilité les Choletais.

Cholet dans le tiercé gagnant

Montpellier - Levallois 85- 69

MONTPELLIER : 31 paniers (dont 8 sur 24 à 3 pts) - 15 lancers francs sur 22 tentés - 15 fautes personnelles. Jaxon (30), Ouidyassia (11), Anderson (14), Lesage (12), Racine (8), Raynaud (8), Bialski (2).

LEVALLOIS : 26 paniers (dont 8 sur 17 à 3 pts) - 9 lancers francs sur 15 tentés - 22 fautes personnelles. N'kembe (20), Thiam (18), Masingue (14), Giffa (5), Bisseni (5), Lebrun (5), Aka (2).
Spectateurs : 900

Pau-Orthez - Limoges 68- 65

PAU : 22 paniers (dont 8 sur 20 à trois points) sur 53 tirs - 16 lancers francs sur 25 tentés - 19 fautes personnelles

Davis (8), Fauthoux (9), Foirest (8), D. Gadou (3), Aïsa (1), Grant (7), T. Gadou (14), Scholten (6), Ewodo (4), Smith (8)

LIMOGES : 24 paniers (dont 8 sur 16 à trois points) sur 50 tirs - 9 lancers francs sur 14 tentés - 25 fautes personnelles

Dumas (2), Markovic (17), Yebra (10), Allen (15), Méthélie (3), Amaechi (12), Frigout (2), Wood (4).
Spectateurs : 7500

Villeurbanne - Gravelines 79- 68

VILLEURBANNE : 28 paniers (dont 11 sur 23 à 3 pts) sur 63 tirs - 12 lancers francs sur 14 tentés - 19 fautes personnelles - Aucun joueur sorti

Rudd (6), Pluvy (10), Percevault (10), Digbeu (2), Blöm (6), Henrie (24), Adams (9), Bilba (8), Palmer (4).

GRAVELINES : 22 paniers (dont 11 sur 28 à 3 pts) sur 53 tirs - 13 lancers francs sur 19 tentés - 14 fautes personnelles - Aucun joueur sorti

J. Vérove (3), Dezelus (9), Allen (22), Pope (7), Wallez (5), Da Silva (5), Alexander (14), Gauduin (3).
Spectateurs : 3.707

Toulouse - CHOLET 52- 81

TOULOUSE : 21 paniers (dont 4 sur 16 à 3 pts) sur 52 tirs - 6 lancers francs sur 11 - 18 fautes personnelles

Bouziane (11), Souté (2), Oyié (7), Rutier (6), Gillespie (17), Van Veldhuizen (6), Fonteneau (3).

CHOLET : 31 paniers (dont 8 sur 17 à 3 pts) sur 58 tirs - 11 lancers francs sur 16 - 18 fautes personnelles

Bardet (3), Jeanneau (5), Micoud (11), Dubos (14), Gautier (15), Hayes (4), Miller (17), Villalobos (6), Mylonas (6).

PSG Racing - Dijon 81- 70

PARIS : 25 paniers (dont 11 sur 25 à 3 pts) sur 54 tirs - 20 lancers francs sur 30 - 15 fautes personnelles. Ascheric (12), Sciarra (22), Sellers (11), Risacher (16), Rippert (2), Zig (12), Julian (6).

DIJON : 26 paniers (dont 9 sur 14 à 3 pts) sur 53 tirs - 9 lancers francs sur 12 - 22 fautes personnelles. Daugherty (2), Hamm (8), Larsson (6), Calabria (18), Kante (12), Laure (15), Ezuggwu (4), Morlende (5).
Spectateurs : 2200

Evreux - LE MANS 82- 86

EVREUX : 32 paniers (dont 7 sur 20 à 3 pts) sur 68 tirs - 11 lancers francs sur 18 tentés - 17 fautes personnelles - Deux joueurs sortis : Lehtonen (40), Vrind (44)

Crowder (17), Gomis (19), Lesmond (18), Cavellier (10), Lehtonen (12), Soliman (2), Vrind (4)

LE MANS : 32 paniers (dont 8 sur 15 à 3 pts) sur 66 tirs - 14 lancers francs sur 19 tentés - 20 fautes personnelles. Un joueur sorti : Coqueran (39)

Bouvier (7), Jennings (24), Stansbury (23), Dioumassi (2), Coqueran (10), Reese (20).
Spectateurs : 3.000

Antibes - Nancy 90- 75

ANTIBES : 38 paniers (dont 8 à 3 points) sur 68 tirs - 6 lancers francs sur 11 tentés - 21 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Mollinari (34)

Mollinari (5), Meriguet (3), Ostrowski (6), Sahlstrom (22), Austin (29), J.D.Jackson (11), Draper (14).

NANCY : 25 paniers (dont 7 à 3 points) sur 50 tirs - 18 lancers francs sur 25 tentés - 17 fautes personnelles. Un joueur sorti : S. Sy (34)

Robinson (19), S. Sy (2), Cerase (15), Markkanen (6), K. Hill (9), D. Lewis (4), Lawrence (20).
Spectateurs : 2.500

Besançon - Chalon/Saône 68- 67

BESANCON : 27 paniers (dont 2 sur 12 à 3 pts) sur 52 tirs - 12 LF sur 24 tentés - 21 fautes personnelles

Meeks (21), Hall (20), Dumas (11), Sétier (8), Gizzi (7), Castano (1)

CHALON-SUR-SAONE : 27 paniers (dont 2 sur 10 à 3 pts) sur 52 tirs - 11 LF sur 17 tentés - 22 fautes personnelles

Gatlin (20), Robinson (12), Beyina (10), Hill (9), Owens (7), Schmitt (5), Nebot (4).
Spectateurs : 4000

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Pau-Orthez	55	29	26	3	2181	1917	+264
2. Villeurbanne	52	29	23	6	2219	1880	+339
3. CHOLET	50	29	21	8	2181	1856	+225
4. Chalon/Saône	49	29	20	9	2088	1915	+173
5. PSG Racing	48	29	19	10	2021	1882	+139
6. Limoges	47	29	18	11	2076	1915	+161
LE MANS	47	29	18	11	2235	2116	+119
8. Nancy	46	29	17	12	2133	2045	+88
9. Antibes	45	29	16	13	2121	2135	-14
10. Dijon	42	29	13	16	2213	2188	+25
11. Levallois	40	29	11	18	1972	2276	-304
12. Besançon	37	29	8	21	2093	2109	-16
13. Evreux	36	29	7	22	1991	2206	-215
14. Toulouse	34	29	5	24	1828	2129	-301
Montpellier	34	29	5	24	1825	2141	-316
Gravelines	34	29	5	24	1926	2293	-367

Pro A : Toulouse-Cholet-Basket (52-81)

Insolent, Cholet file vers l'Euroligue

La troisième place ne peut plus échapper à Cholet-Basket, insolent de facilité hier soir face à des Toulousains démobilisés et laminés. Sauf champion de France surprise, le club des Mauges jouera l'Euroligue la saison prochaine. Quel événement !

TOULOUSE (de notre envoyé spécial). - Les Spacer's de Toulouse n'avaient pas, contrairement à certaines apparences samedi à Angers, préparé en douce une réception musclée à Cholet-Basket. Ce club, c'est plutôt sauvé-qui-peut. D'ailleurs, l'ex-joueur des Mauges, Stéphane Lauvergne, qui n'avait joué que treize minutes salle Jean-Bouin, n'était pas là du tout hier soir. Sans explication.

Et certains de ses partenaires, bien présents sur le parquet, ne semblaient guère plus concernés par les événements. Bizarrement aussi, le talentueux Ali Bouziane, trop utilisé samedi, a commencé par cirer le banc dix minutes. A

son entrée en jeu, les dès étaient déjà jetés : Cholet menait de 21 points (8-29) !

David Gautier, intégré au cinq de départ, avait donné le ton, prenant ses adversaires de vitesse, les ridiculisant au dunk... Il a même inspiré l'apparition sur le parquet de Quique Villalobos, qui a concrétisé en panier à trois points le premier ballon arrivé dans ses mains. Tout ce que les Choletais touchaient se transformait en or ! Une vraie ballade. Miro Pecarski pouvait y aller de son bras roulé (8-37 à la 14^e) et Éric Girard de changements variés.

Un cinq mineur a conclu la première période. Sans difficulté, avec 35 points d'avance (15-50). Quels que furent les joueurs alignés côté choletais, il n'y avait qu'une équipe sur le terrain, l'autre errant comme une âme, devant un entraîneur écoeuré : il s'appelle Laurent Bufard et doit rester passif depuis son éviction après quatre journées. « Je suis déçu et abattu, dit-il. Finir ainsi un championnat à domicile est

désolant. Quand on est mené 46 à 10, il faut faire autre chose. »

Plus 40 à la 28^e !

Jamais les Toulousains n'avaient été aussi pitoyables. Il n'y avait donc plus le moindre enjeu en seconde période. Après avoir crevé les plafonds de l'écart maximum cette saison à +40 (28-68 à la 28^e), Cholet-Basket a connu quelque maladresse et de nouveau évolué avec son banc.

« Contrairement au match de coupe à Hyères-Toulon où nous n'avions été très bons qu'en première mi-temps, nous avons joué pleinement pendant quarante minutes, se réjouit Éric Girard. En plus, nous avons respecté le travail et nos adversaires. J'aurais pu ouvrir encore plus le banc mais il fallait que ce match serve aussi d'entraînement pour nos joueurs majeurs tout en donnant du temps de jeu à Miro Pecarski. Sauf DeRon Hayes, étrangement à côté du sujet, peut-être parce qu'il n'a pas joué jeudi dernier, le reste est très

encourageant. » Ne manquait plus que le résultat de Besançon-Chalon pour que la fête soit totale. L'annonce de la défaite des Bourguignons, d'un petit point, a été accueillie avec une joie immense dans le clan choletais. CB ne peut plus être rejoint à la troisième place. Du coup, si le champion de France à l'issue des play-offs ne sort pas d'une pochette-surprise, style Limoges ou le PSG, Cholet évoluera en Euroligue la saison prochaine !

Jean-François QUÉNÉT.

Espoir : le titre s'éloigne. - En perdant à Toulouse (53-52, mi-temps : 31-30), faute d'avoir recollé au score suffisamment tôt, les Choletais, premiers ex-æquo jusqu'alors, ont vu s'éloigner le titre de champion de France espoirs. La marque : TOULOUSE : Nasri, 16 ; Vachin, 12 ; Mary, 7 ; Gely, 6 ; Fonteneau, 5 ; Barakaou, 5. CHOLET : Bardet, 17 ; Brochard, 12 ; Marquis, 9 ; Akpomedah, 7 ; Brun, 6 ; Frappreau, 1.

L'Euroligue, quelle récompense !

Éric Girard a explosé de joie hier à l'annonce de la défaite de Chalon. Quel que soit le résultat samedi contre le PSG, Cholet-Basket est assuré de terminer troisième de la saison régulière. Une place synonyme de qualifi-

cation pour l'Euroligue puisque la France récupère un troisième billet par le biais de la présence du club des Mauges en huitièmes de finale de la coupe Saporta. Encore faut-il que Pau, l'ASVEL ou... Cholet soit déclaré champion

de France au terme des play-offs, ce qui paraît hautement probable, les deux grosses cylindrées apparaissant indestructibles en cette fin de saison si l'on se fie à leurs récentes performances européennes.

« C'est une grande récompense pour le basket choletais, estime l'entraîneur de CB. Pendant de longues années, ce club a joué placé et pas toujours gagnant. Cette qualification, si elle se confirme, concrétise le travail de plusieurs saisons. Et elle est grandiose quand on pense à tous les pépins que nous avons rencontrés cette année. » Cette réflexion inclut le mauvais choix du premier Américain (Rob Preston), les batailles dans les coulisses pour récupérer la victoire face à Villeurbanne, l'élimination prématurée en coupe Saporta après un voyage-retour harassant de Lasko, et surtout la grave blessure de Paul Fortier, le capitaine exemplaire.

« L'Euroligue, c'est extraordinaire, poursuit Éric Girard. Et c'est mérité. Maintenant, la balle est dans le camp des dirigeants, des partenaires, du public..., qui doivent se mobiliser pour que nous n'y fassions pas de la figuration, ce serait pire que tout. Il nous faudra une nouvelle ossature financière, mais j'ai confiance. C'est d'abord grâce aux Brioches Pasquier et à la ville de Cholet que le club est monté à ce niveau, ce serait formidable que l'on concrétise l'aventure en Euroligue avec eux. »

Sacrée nouvelle dans les Mauges !

J.F.Q.

	Temps	Pts	Tlcl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
TOULOUSE : 52															
Soule	28'	2	1/4	25	0/3	1/1		2		1			2	2	
Bouziane	19'	11	5/7	71	1/2	4/5	0/1	4	1	3	2		3		10
Fonteneau	13'	3	1/3	33	1/2	0/1		1						2	3
Sylla	14'		0/2			0/2		2	1	2	1	1	2		
Gely	7'												1		-1
Oyle	34'	7	3/8	38	1/4	2/4		1		4	3	4	3	3	13
Rufier	23'	6	3/6	50		3/6		4	4	3	1		1		6
Gillepsie	31'	17	5/14	36	1/5	4/9	6/8	2	8	4	3		3	2	12
Vanveldhui	27'	6	3/8	38		3/8	0/2	2	1	5			2	1	3
TOTAL	200'	52	21/52	40	4/16	17/28	6/11	18	15	22	10	5	17	10	47
CHOLET : 81															
Bardet	5'	3	1/2	50		1/2	1/2			1			1		
Mylonas	22'	6	3/6	50		3/6		3	1	4			1		6
Jeanneau	23'	5	1/5	20	0/2	1/3	3/6	3	4	5	2		2	3	6
Micoud	18'	11	4/7	57	3/4	1/3			1	3	1			3	15
Akpomedah	11'		0/3			0/3		1		2					-1
Dubos	25'	14	6/8	75	2/3	4/5		1	1	8			2	4	22
Gautier	27'	15	6/8	75		6/8	3/3	1	4	3				4	20
Hayes	25'	4	2/5	40	0/1	2/4			1	4	2		5	2	4
Villalobos	25'	6	2/6	33	2/4	0/2		3	1	3	2			6	13
Miller	24'	17	6/8	75	1/3	5/5	4/5	4	4	7			2	2	21
TOTAL	200'	81	31/58	53	8/17	23/41	11/16	16	18	41	7		13	24	108
Arbitres : MM. Vauthier et Madec. 2000 spectateurs.															

Le carré d'as est connu

LORS de cette avant-dernière journée mouvementée, les dernières incertitudes ont été levées en tête du classement. Derrière le leader palois, l'ASVEL et Cholet ont assuré respectivement les deuxième et troisième places de la saison régulière puisque l'équipe des Mauges, qui possède le goal-average particulier sur Chalon, ne peut plus être rejointe. On retrouve donc cette saison les trois mêmes équipes sur le podium de la saison régulière qu'en 1998, avec Pau à la place de l'ASVEL en pole. L'Élan chalonais a lui définitivement conquis une remarquable quatrième place puisque, même en cas de défaite sur l'ASVEL, il possède l'avantage sur son poursuivant direct, le PSG, battu deux fois par les joueurs de Philippe Hervé. Les places de 5 à 8 seront distribuées lors de la dernière journée. Le PSG a une grosse option sur la cinquième place, mais il devra gagner à Cholet pour l'assurer, seulement si Le Mans s'impose et Limoges s'incline samedi. Le Mans prendra au minimum la sixième place s'il bat Toulouse, puisque le MSB devance Limoges en cas d'égalité à deux ou à trois avec le PSG.

En milieu de tableau, Antibes a prolongé le suspense en battant Nancy sur la Côte d'Azur. L'Olympique a ainsi quasi conquis son billet pour la Korac, qui ne peut lui échapper que si une équipe classée derrière lui (Dijon, Levallois, Montpellier) remporte la Coupe de France, ce qui paraît a priori peu probable. Dijon terminera donc au dixième rang, devançant Levallois qui finit en roue libre sa belle saison. En bas de classement, Montpellier peut encore espérer, mais pour se maintenir le club de l'Hérault devra : 1. soit gagner à Limoges et que l'un de ses deux concurrents directs ne s'impose pas ; 2. soit, en cas de défaite en Limousin, compter sur un succès de Gravelines devant Pau et une défaite de Toulouse au Mans. Difficile... F. B.

PRO A (29^e journée)

Evreux - Le Mans	ap82-86
ASVEL - Gravelines	79-68
Pau-Orthez - Limoges	68-65
Montpellier - Levallois	85-69
Besançon - Chalon	68-67
Antibes - Nancy	90-77
PSG-Racing - Dijon	81-70
Toulouse - Cholet	52-81

■ **DERNIÈRE JOURNÉE (samedi 20 mars, 20 heures).** — Levallois-Besançon, Limoges-Montpellier, Gravelines - Pau-Orthez, Cholet - PSG-Racing, Le Mans-Toulouse, Nancy-Evreux, Dijon-Antibes, Chalon-ASVEL.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Pau-Orthez	55	29	28	3	2181	1917
2. ASVEL	52	29	23	6	2222	1860
3. Cholet	50	29	21	8	2181	1959
4. Chalon	49	29	20	9	2088	1915
5. PSG-Racing	48	29	19	10	2021	1862
6. Le Mans	47	29	18	11	2235	2115
Limoges	47	29	18	11	2076	1915
8. Nancy	46	29	17	12	2135	2045
9. Antibes	45	29	16	13	2121	2137
10. Dijon	42	29	13	16	2213	2168
11. Levallois	40	29	11	18	1972	2275
12. Besançon	37	29	8	21	2030	2109
13. Evreux	35	29	7	22	1991	2206
14. Gravelines	34	29	5	24	1926	2293
Montpellier	34	29	5	24	1825	2141
Toulouse	34	29	5	24	1828	2129

LES AUTRES MATCHES

Cholet troisième

En s'imposant hier soir, l'ASVEL et Cholet se sont assurés les deux premiers accessits, dans cet ordre.

FACE à deux équipes de bas de tableau, les Villeurbannais et les Choletais n'ont pas manqué d'obtenir deux succès précieux. D'autant plus intéressants que Chalons a trébuché à Besançon, confortant définitivement l'ASVEL dans sa place de dauphin et offrant à Cholet la dernière place sur le podium.

C'est Cholet qui fait la meilleure opération. La formation d'Eric Girard sera qualifiée pour l'Euroleague, si le titre de champion de France revient à l'une des trois premières équipes de la saison régulière.

Pour atteindre un tel bonheur, les détenteurs de la Coupe de France n'ont fait qu'une bouchée d'une équipe de Toulouse fantomatique (81-52). Bien que privés d'André Owens, retenu par un enterrement, ils mettaient leurs hôtes K.-O. d'emblée.

« Cette troisième place est grandiose vu les pépins qu'on a connus », commentait leur coach aux anges.

L'ambiance était nettement moins euphorique à Villeurbanne, où l'ASVEL avait besoin toute la soirée pour venir à bout de Gravelines (79-88). A trois minutes de la fin, les Nordistes, accrocheurs en diable, étaient encore à trois points, mais deux interceptions et une

perte de balle scellaient l'issue de la partie. Sûr que Gregor Beugnot aurait rêvé d'un scénario plus facile pour préparer d'autres échéances plus importantes.

Chalons s'incline par la plus faible des marges, mais perd gros dans ce revers à Besançon (67-68). Il est vrai que les Bisontins leur rendent la monnaie de la pièce du match aller où ils s'étaient inclinés par un écart identique. C'est Darius Hall qui marque le panier de la gagne à trois secondes du terme. Le score sera toujours serré avec un écart maximal, inférieur ou égal à sept points, mais Besançon emmené par Hall et Meeks fera l'essentiel de la course en tête.

Commentaire d'Eric Lehmann, l'entraîneur bisontin : « On a perdu tellement de matches sur le fil que celui-ci nous met du baume au cœur. »

Le Mans a failli subir lui aussi la vengeance d'un mal classé. Les hommes d'Alain Weisz s'en sortent à l'événement par les cheveux, c'est-à-dire en prolongation (86-82). Un jeu à quatre points d'Erwan Bouvier à quinze secondes de la fin donnait deux points d'avance aux visiteurs, mais David Lesmond marquait le panier égalisateur à la sirène. Grâce au réalisme de Jason Reese (9 pts), les

Toulouse							52	Cholet							81
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb	off.-diff.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb	off.-diff.	P.d.
SOULE	28	2	1/4	-	0-1	2		Bardet	5	3	1/2	1/2	-	-	
Bouziene	19	11	5/7	0/1	0-3	-		Mylonas	21	6	3/8	-	0-4	-	
Fonteneau	13	3	1/3	-	-	2		Jeanneau	22	5	1/5	3/6	3-2	3	
SYLLA	14	0	0/2	-	0-2	-		MICCOUD	18	11	4/7	-	1-2	3	
Gely	8	-	-	-	-	-		Akpomedah	11	0	0/3	-	2-0	-	
OYIE	35	7	3/8	-	1-3	3		DUBOS	25	14	6/8	-	1-7	4	
Rufier	24	6	3/6	-	3-0	-		GAUTIER	28	15	8/8	3/3	3-0	4	
Lauvergne	-	-	-	-	-	-		HAYES	24	4	2/6	-	1-3	2	
GILLESPIE	32	17	5/14	6/8	3-1	2		Villalobos	25	6	2/6	-	1-2	6	
VANVELD	27	5	3/8	0/2	2-3	1		MILLER	23	17	8/8	4/5	3-4	2	
TOTAL	200	52	21/52	8/11	10-13	10		TOTAL	200	81	31/58	11/16	17-24	24	

TOULOUSE - CHOLET : 52-81 (15-50)

Arbitres : MM. C. Vauthier et Madec. 3 500 spectateurs.

TOULOUSE. — 3 pts : 4/16 (Soulé 0/3, Bouziene 1/2, Fonteneau 1/2, Oyie 1/4, Gillespie 1/5).

Fautes : 18. Contres : 5. Balles perdues : 17. Interceptions : 10.

CHOLET. — 3 pts : 8/17 (Jeanneau 0/2, Micoud 3/4, Dubos 2/3, Hayes 0/1, Villalobos 2/4, Miller 1/3). Fautes : 16. Balles perdues : 13. Interceptions : 7.

● Plus gros écarts. — Cholet : + 40 (28-68, 27°).

● Evolution du score : 0-9 (3°), 6-19 (7°), 8-37 (14°), 10-45 (18°), 21-58 (25°), 28-68 (27°), 43-76 (36°).

Manceaux allaient pratiquement toujours mener dans la prolongation.

Le PSG-Racing a quasiment assuré la cinquième place finale en dominant Dijon (81-70). Il a cependant fallu un dernier coup de collier du duo Solanar-Risacher, à sept minutes de la fin, pour éloigner définitivement la menace d'une équipe bourguignonne très malheureuse, privée notamment à partir de la

27^e minute de Bruno Hamm, victime d'une entorse.

Montpellier, la lanterne rouge, a vu rouge et domine nettement Levallois (85-89). L'équipe de Freddy Huijnagel rejoint Gravelines et Toulouse, mais par le jeu des goal-averages, le scénario de la relégation reste très probable. — P. Co (avec les correspondants et Ar. L.)

BASKET-BALL

Spacers Toulouse-Cholet : 52-81

Coulés d'entrée !

A l'attention
d'Arnaud Mitholeau
↳ Gwenaél SINGUIN
TOUT est dans
le TITRE !

Arnaud

A TOULOUSE. — Cholet bat Toulouse 81-52 (mi-temps : 30-15). Arbitres : MM. C. Vauthier et Madoe : 4.090 spectateurs environ.

SPACERS : 21 paniers sur 52 tirs dont 4 sur 16 à trois points ; 6 lancers francs sur 11 ; 23 rebonds (Van Veldhuizen 5) ; 17 balles perdues ; 10 passes décisives (Oyé 3) ; 18 fautes personnelles. Cinq de départ : Soulé (2), Sylla, Rufier (6), Gillespie (17), Van Veldhuizen (6) ; puis Oyé (7), Bouziane (11), Fonteneau (3), Gély.

CHOLET : 31 paniers sur 58 tirs dont 8 sur 17 à trois points ; 11 lancers francs sur 16 ; 41 rebonds (Dubos 8) ; 13 balles perdues ; 24 passes décisives (Villalobos 6) ; 16 fautes personnelles. Cinq de départ : Micoud (11), Quvier (15), Dubos (14), Miller (17), Hayes (4) ; puis Villalobos (6), Jeanneau (3), Picarski (6), Akpomedah, Burdet (3). Espoirs : Toulouse-Cholet 59-52.

tant mais n'a pas fait de cadeau pour autant.

Heureusement, les jeunes...

A l'arrivée, la note est salée. Moins 35 à la pause. Et les huées du public ! Vingt minutes et le match était plié. Ce n'est pas la seconde période qui allait changer quoi que ce soit. Cholet levant naturellement le pied et Toulouse ayant une petite réaction d'orgueil.

Dans ce naufrage collectif, la seule satisfaction aura été de voir dans le final une équipe toulousaine composée de Bouziane, Oyé, Gély, Sylla et Fonteneau. 20 ans de moyenne d'âge, de l'envie à revendre, l'avenir du club sans aucun doute.

X. Y.

Un cauchemar. Un vrai. Grandeur nature. Voilà ce qu'ont vécu les Spacers, hier soir, dans leur salle. Une humiliation avec un grand H. Parce le fait que Cholet domine Toulouse, personne n'en doutait. Parce encore l'absence surprenante au coup d'envoi de Stéphane Lauvergne, malgré tout inscrit sur la feuille de match mais pas vu sur le banc. Une sacrée perte pour la défense toulousaine. Mais enfin, il y a des manières d'aborder un match et là, les Toulousains ont été en dessous de tout. Aux abonnés absents. D'entrée de jeu. Personne au rebond, quasiment personne en défense et des balles perdues à la pelle (11 en première période), sans parler d'un taux de réussite catastrophique (28 %) consécutif à un basket à la l'emporte-pièce, sans fondement, sans figureur. C'est sûr, Cholet n'en attendait pas

PRO A

Montpellier-Levallois.....	85-69
Pau-Orthez-Limoges.....	68-65
Villeurbanne-Gravelines	79-68
Cholet-Toulouse.....	81-52
Le Mans-Evreux.....	86-82
Antibes-Nancy.....	90-75
PSG-Racing-Dijon.....	81-70
Besançon-Chalon/Saône.	68-67

Classement. -1. Pau-Orthez, 55 pts, 29 m; 2. Villeurbanne, 52 pts, 29 m; 3. Cholet, 50 pts, 29 m; 4. Chalon/Saône, 49 pts, 29 m; 5. PSG-Racing, 48 pts, 29 m; 6. Limoges, Le Mans, 47 pts, 29 m; 7. Nancy, 46 pts, 29 m; 8. Antibes, 45 pts, 29 m; 9. Dijon, 42 pts, 29 m; 10. Levallois, 40 pts, 29 m; 11. Besançon, 37 pts, 29 m; 12. Evreux, 36 pts, 29 m; 13. Gravelines, Montpeller, Toulouse, 34 pts, 29 m.

DEPECHE du Midi

Les Choletais entre joie et fierté

Mardi à Toulouse, les Choletais ont été récompensés du travail accompli tout au long de la saison. La troisième place leur appartient.

Le Sud réussit plutôt bien à Cholet-Basket. La saison passée, c'est à Montpellier, au bénéfice d'une victoire sans appel, alors que Dijon s'inclinait à Gravelines, que la formation choletaise s'octroyait définitivement la troisième place du classement, en saison régulière.

Cette année, c'est à Toulouse, face à une formation des Spacer's moribonde (52-81), que l'équipe d'Eric Girard s'est offerte de manière décisive la troisième place de la Pro A, tandis que son concurrent direct, Chalon, s'inclinait à Besançon.

La différence : l'évènement s'est produit une journée plus tôt au calendrier, et cette troisième place de CB peut lui valoir cette année l'Euro-ligue... sous conditions. Il y a fort à parier que cette nouvelle ouverture vers la compétition européenne majeure, nouvelle montée hiérarchique, va hanter de manière agréable les rêves de tous les Choletais jusqu'à la fin du play-off.

Le président Lambert n'en revenait pas mardi soir, bien qu'il dût avouer travailler déjà à cette hypothèse de participation à l'Euro-ligue 2000, de plus en plus crédible. « Sans trop le claironner, je travaille sur cette éventualité depuis un petit moment. L'Euro-

Le Sud réussit plutôt bien aux Choletais

ligue serait une grande première pour Cholet. Il reste cependant une condition pour y parvenir. Que Pau-Orthez ou Villeurbanne soit champion de France ! A moins que CB ne se serve lui-même, mais cela ne fait quand même pas partie des objectifs de l'année pour le club des Mauges. Ces deux équipes de tête de championnat prouvent leurs qualités en Euro-ligue, et

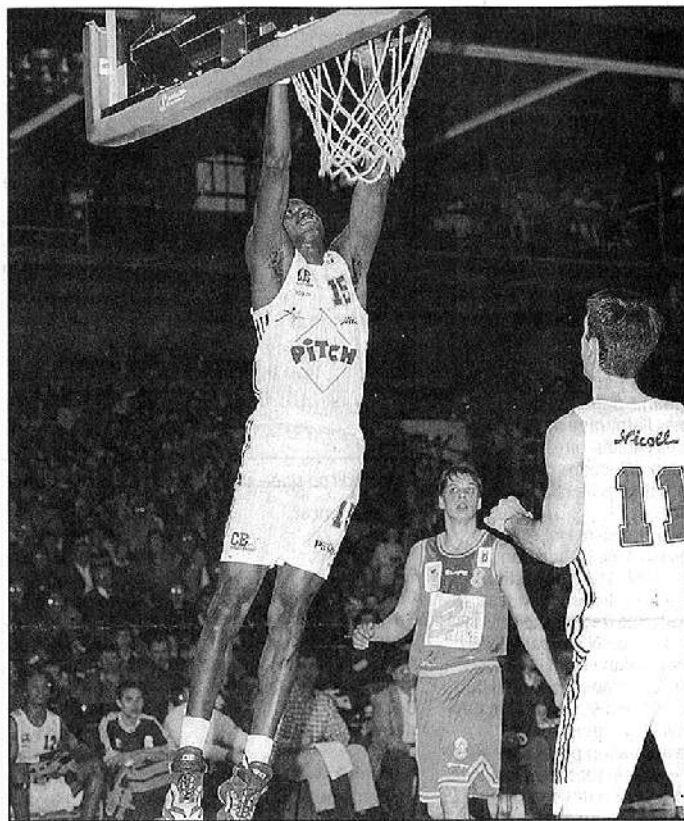
cela devrait nous mettre à l'abri des mauvaises surprises. En tout cas, on va travailler d'arrache-pied pour doter Cholet des moyens de faire face à l'Euro-ligue ». Un vainqueur surprise, comme le Racing-PSG voila deux ans, ruinerait ces beaux espoirs.

Fortier savoure

Depuis quelques semaines, le grand absent de l'équipe choletaise, Paul Fortier, assiste et soutient ses coéquipiers par sa présence et ses conseils. Il est aux anges le grand pivot choletais, l'axe auquel le mécano d'Eric Girard s'est monté : « Je suis vraiment très, très content. C'est super de voir ce qu'ont fait les gars, surtout depuis que je suis blessé. J'ai toujours eu confiance en eux, et pensé qu'on pourrait conserver notre position, à la 2^e ou 3^e place du championnat. L'Euro-ligue est une perspective très importante pour Cholet et tous les spectateurs qui suivent et soutiennent CB depuis longtemps. Je suis resté à Cholet pour cela et personnellement je suis heureux. Le travail a payé, et on y est arrivé ».

« Cette troisième place est une récompense pour le travail de tous au club » songeait l'entraîneur de CB, Eric Girard. « On n'est que troisièmes certes, mais cette saison, il s'agit de bien mieux qu'un simple classement sur le podium surtout en songeant aux pépins que nous avons connus, de l'erreur Preston à la blessure de Paul Fortier. Etre placé pour décrocher l'Euro-ligue, c'est extraordinaire. Maintenant, il faut finir notre travail jusqu'au bout » ajoutait-il.

De fait, avant de penser à la prochaine Euro-ligue, ou même à la Coupe de France, Cholet-Basket va devoir tenter de battre Paris samedi. Moins pour lui-même que pour son public, et surtout pour mettre ses



Cédric Miller et ses coéquipiers ont quasiment propulsé CB en Euro-ligue.

trois suivants dans la situation d'ex-aequo et donc d'un arbitrage à trois selon le règlement FIBA (voir ci-dessous). Autrement dit avec le ferme espoir de jouer alors Le Mans en quart de finale, plutôt que le CSP Limoges qu'il retrouvera en 1/8^e de la coupe de France.

PMB

Le départage à trois : A supposer que Cholet bat samedi soir le Racing, et que, chose probable, Limoges domine à domicile Montpellier, comme Le Mans devant Toulouse, ces trois formations termineraient à la cinquième place ex-aequo. Elles se-

raient alors départagées entre elles selon le règlement prévu par la FIBA, avec 2 points par victoire et 1 par défaite. Le classement serait celui-ci : 5^e Racing-PSG (3 victoires, 1 défaite), 6^e Le Mans (2 victoires, 2 défaites), 7^e Limoges (1 victoire, 3 défaites).

Racing-PSG : Jean-Marc Kraïdy, absent du match de mardi soir face à Dijon, comme à Antibes en Coupe de France est « souffrant » assure-t-il. Il devrait tenir sa place samedi à Cholet, comme Cyril Julian (seulement 4 points et 3 rebonds mardi), handicapé par les séquelles d'une chute de moto !

Cholet se place pour l'Euroligue

Cette victoire à Toulouse et la défaite de Châlon plaçant désormais définitivement Cholet à la troisième place du classement, avec une option pour l'Euroligue.

**CHOLET : 81
TOULOUSE : 52**

Mi-temps : 50-15. 3.700 spectateurs. Arbitres : MM. Vathier et Madec.

Toulouse : 21 paniers sur 52 tirs, dont 4 sur 16 à 3 points ; 6 lancers francs sur 11 tentés et 18 fautes personnelles. Marqueurs : Soulé 2, Bouziane 11, Fonteneau 3, Oyle 6, Ruffier 6, Gillepsie 17, Van Veldhuizen 6.

Cholet : 31 paniers sur 58 tirs, dont 8 sur 17 à 3 points ; 11 lancers francs sur 16 tentés et 16 fautes personnelles. Marqueurs : bardet 3, Mylonas 6, Jeanneau 5, Micoud 11, Dubos 14, Gautier 15, Hayes 4, Villalobos 6, Miller 17.

Evolution du score : 0-9 (3*), 6-19 (7*), 8-37 (14*), 10-45 (18*), 21-58 (25*), 28-68 (27*), 43-76 (36*).



L'absence d'Howell n'a pas handicapé les Choletais

Avec Howell absent du côté choletais (officiellement non revenu d'un deuil familial) et l'aillier Stéphane Lauvergne côté toulousain, le match a commencé sur un pied d'égalité pour les deux équipes. Mais le suspense qui pouvait planer sur la rencontre, avec des Toulousains devant se

battre pour assurer le maintien et des Choletais en lutte à distance avec Châlon, n'a été malheureusement pour les spectateurs que de courte durée. Totalement désunis en attaque, sans schéma tactique offensif et avec une complète absence de motivation, les Toulousains n'ont pu offrir qu'une pâle résistance aux

hommes d'Eric Girard. De 9-0 (3*), puis 37-10 (14*), l'écart n'a cessé de s'accroître pour culminer à 50-15 à la pause.

Devant la risibilité de la situation, Eric Girard n'a pas cherché pour autant à faire tourner son effectif, mais le coach choletais a cherché à peaufiner ses combinaisons, pensant encore à la réception capitale du PSG-Racing, samedi. Mais à l'issue de la rencontre, lorsque Laurent Buffard, l'ex-coach choletais, vient lui apprendre la défaite de Châlon à Besançon, Eric Girard laisse pleinement éclater sa joie. « Etre placé pour l'Euroligue est extraordinaire. C'est une récompense pour le basket choletais, car il est depuis longtemps placé mais pas gagnant. L'équipe mérite sportivement cette qualification, maintenant c'est aux dirigeants et sponsors de rebondir, car il ne sera pas question de faire de la figuration en Euroligue. Cette troisième place est vraiment grandiose, vu tous les pépins que nous avons eus à subir cette saison. »

Il ne reste plus maintenant qu'à Pau-Orthez, Villeurbanne ou Cholet de remporter le championnat de France pour que l'Euroligue devienne réalité, et espérer qu'une surprise ne vienne gâcher tout cet enthousiasme.

Cholet entrevoit l'Euroligue

En s'assurant la troisième place de la saison régulière, Cholet a confirmé son brillant exercice 1997-98, mais, au-delà, le club des Mauges a surtout fait un grand pas vers l'Euroligue.

Une victoire à Toulouse, avant-hier soir, a déclenché un élan de liesse dans les vestiaires choletais, peu en phase, à première vue, avec la réalité de la performance sportive accomplie au détriment de Spacer's qui n'a plus rien de spatial depuis quelque temps. Mais la détente conjuguée de Châlon à Besançon a propulsé définitivement Cholet sur le podium (le point-avergé lui étant favorable par rapport aux Bourguignons) avant même la clôture des débats réguliers, et a matérialisé un peu plus le doux rêve d'Euroligue. Car, aujourd'hui, le bézème est quasiment palpable. En prenant la route du duo Pau-ASVEL, assuré de participer à l'Euroligue, Cholet est le mieux placé pour hériter du troisième ticket, récupéré par la France grâce à la qualification en huitième de finale de la Coupe Saporta du club choletais cette saison !

En effet, pour que l'Euroligue

échappe aux joueurs d'Eric Girard, il faudrait que ni Pau, ni l'ASVEL, ni Cholet, bien sûr, ne soient champions de France. Le coach se pare torcement d'une certaine prudence, mais il a bien conscience que les choses avancent plutôt à l'endroit : « On a soixante-dix pour cent du ticket, il reste trente pour cent à conquérir, soit par nous, soit par d'autres. Sur le terrain, Cholet a gagné son match. Maintenant, c'est vrai que l'on compte un peu sur Pau et l'ASVEL pour finir le travail. Ce serait décevant de perdre cette place au profit d'une équipe que l'on a dominée en saison régulière. »

Cholet est donc aux portes de l'Euroligue. Une destinée presque logique, après une sixième place et une qualification en Korac il y a deux ans, une troisième place, une victoire en Coupe de France la saison dernière, et une participation à la Coupe Saporta. Pourtant, avec guère plus de 19 millions de francs de budget et

sept joueurs professionnels cette saison, le club des Mauges ne jouait pas vraiment sur du velours. « C'est une très grosse satisfaction. On n'a jamais joué petit bras, même lorsque l'on a connu des moments difficiles, avec la blessure de Paul Fortier (out jusqu'à la fin de la saison en raison d'une rupture d'un tendon du coude) et l'affaire du match aller contre l'ASVEL. On a su préserver le groupe mentalement et trouver les ressources pour réagir. »

« Je ne réclame pas 40 millions de francs »

En Euroligue, pour peu que le club des Mauges décroche la timbale, il s'agira cependant de changer de braquet pour se donner, au moins, les moyens d'exister. A priori toujours à la Meillerie, malgré certaines rumeurs faisant état d'un possible exil à Nantes, pour les joutes européennes. « On n'a jamais imaginé quelque chose comme ça », rétorque le

président, Jean-Michel Lambert. « On tient à notre identité. On n'a pas peur de Nantes. » Mais dans quelles conditions ? « C'est un peu tôt pour en parler, explique le président. J'avais prévu un budget en baisse, mais si on se qualifie pour l'Euroligue, il restera, au minimum, en l'état. L'année prochaine, on ne sera pas Kinder Bologne, mais on fera bonne figure. »

D'autant que l'Euroligue devrait aiguïser certains appétits. À commencer par l'entreprise de voisins-néris Pasquier, laquelle, jadis bailleur de fonds principal de Cholet Basket, avait mis en marche un plan de retrait progressif du club depuis la saison dernière. Mais une vitrine comme l'Euroligue pourrait fort bien la séduire : « C'est certain que l'on va reprendre contact », indique le président Lambert.

Eric Girard, légitimement ambitieux, appelle évidemment de tous ses vœux. Histoire de ne pas se lan-

cer à reculer dans l'épopée. « Je ne veux pas partir dans cette aventure, juste pour dire "moi je fais l'Euroligue". Je ne veux pas emmener mes matelots sur un bateau qui va couler au bout de quelques matches. Si on n'arrive pas à avoir quelque chose de cohérent, je serai ouvert à toutes propositions. Je ne réclame pas un budget de 40 millions de francs, mais au moins un huitième joueur professionnel. »

Cholet va donc clore les réjouissances samedi, face au PSG-Racing, avec toute la rigueur nécessaire. « Pour ne pas fausser le Championnat et respecter le travail », raconte Eric Girard, privé face à Toulouse de Lantz Howell, retenu aux Etats-Unis par un deuil familial. Avant d'aborder les play-offs sans pression. « Il faudra juste essayer de sortir des quarts de finale le plus rapidement possible », souhaite le coach choletais. Après, l'avenir leur appartient sûrement.